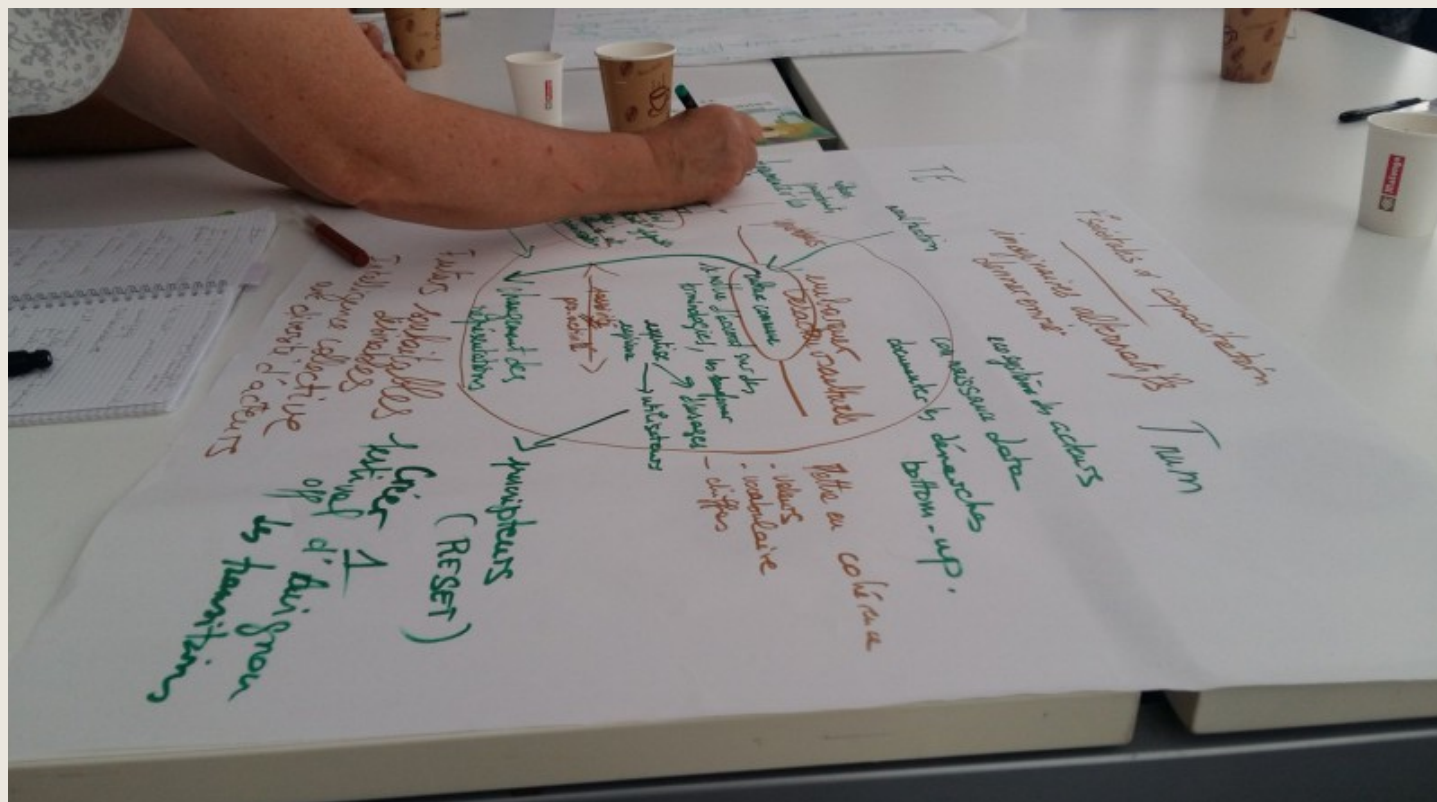


OPEN CONFERENCE #5 AGENDA POUR LE FUTUR, 3 JUILLET 2018 1/2



Knowledge

Première partie de la journée : ateliers data, innovation et Agenda pour le Futur

Language of your contribution : French Attached resources language : French

La 5e Open Conference Transitions² continue d'impulser des feuilles de route d'innovation, de recherche, d'action publique... pour mieux coordonner numérique et écologie. Cette journée s'inscrit dans le cadre de l'écriture de l'Agenda du futur, qui permet d'identifier les enjeux de demain pour lier transition écologique et numérique.

La journée a débuté par 4 ateliers :

Atelier 1 : Émergences au regard des transitions avec le CGDD

Quels enjeux, pratiques... le numérique va-t-il faire bouger ces prochaines années en faveur ou non de la transition écologique et solidaire ? Sur quels sujets doit-on engager des réflexions stratégiques dès maintenant pour anticiper ? Cette session proposera un travail de cartographie des sujets qui feront controverses ces prochaines années.

Atelier 2 : Croiser Culture Numérique et Culture de la qualité de l'air et ses impacts sur la santé

Restitution de l'étude "[Liens entre données individuelles, changement de comportement et mise en œuvre de pratiques favorables à la qualité de l'air - Quel apport des micro-capteurs ?](#)" de la Fabrique des Mobilités ,

Atelier 3 : Mettre les data au services d'impacts environnementaux

Coordonner les récentes initiatives le rôle des data dans la transition écologique issues de la dernière note de la Fabrique

écologique, du Livre Blanc "Numérique et environnement", du programme "Open Data Impact" lancé par la Fing, de l' "Appel à data pour l'environnement"...

Plusieurs freins à un usage efficace de ces données auprès de la transition

- 1er frein : difficulté à appréhender ce qu'on peut faire avec les données (technique, et politique : peur, incompréhension, etc) ;
- 2e frein législatif : empilement de lois qui créent des obligations contradictions (Par ex: Enedis soumise à la loi sur la transition écologique et la loi sur la programmation militaire doit ouvrir mais en même temps données stratégiques)
- 3e frein : manque de dialogue entre le numérique et l'écologie, méfiance réciproque entre ces deux mondes

Propositions de la note de la Fabrique Ecologique :

- mesurer l'impact écologique ET social en amont de la récupération des données
- donner un statut exceptionnel les données écologiques

Retours d'expériences :

- Enjeu d'intelligibilité de la donnée : **comment faire en sorte que l'information ait du sens ?** Il y a une lassitude des objets connectés, doublé d'un manque d'accompagnement.
- Enjeu de **communauté** et diffusion de savoir (apprendre ensemble)

Atelier 4 : Innovation Facteur 4 : du référentiel à la boîte à outils

L'objectif de l'atelier : faire du référentiel "Innovation Facteur 4" un outil de référence utilisé à la fois par les innovateurs pour concevoir et décrire leur projet, et par les acteurs du soutien à l'innovation pour analyser les projets qui leur sont soumis.

La journée a été filmée, vous pouvez [retrouver les interventions des speakers en vidéos](#).

A 11h, en plénière, **Renaud Francou de la Fing** est revenu sur l'Agenda du Futur. [Retrouvez ses slides](#)

La transition écologique est l'horizon indispensable de nos sociétés, la transition numérique la grande force transformatrice de notre époque. La première connaît sa destination mais peine à dessiner son chemin ; la seconde est notre quotidien, une force permanente de changement mais qui ne poursuit pas d'objectif collectif particulier. L'une a le but, l'autre le chemin : chacune des deux transitions a besoin de l'autre ! Et pourtant leurs acteurs évoluent trop souvent dans des sphères séparées, sans réaliser la puissance transformatrice qu'aurait leur convergence.

Nous sommes des organisations, des entreprises, des réseaux et des institutions. Certains d'entre nous proviennent plutôt de l'écologie, d'autres du numérique.

Trois convictions nous poussent à engager dès aujourd'hui cette convergence :

La cause écologique progressera plus vite si elle s'appuie sur la puissance transformatrice du numérique, qu'on ne peut pas résumer à sa dimension technologique.

La transformation numérique n'a aucun sens, voire ne durera pas, si elle ne se confronte pas frontalement au changement climatique et aux autres conséquences environnementales de l'activité humaine (perte de biodiversité, pollutions, épuisement de ressources naturelles...).

Pour réussir cette convergence, il ne suffira ni de numériser l'écologie, ni d'écologiser le numérique : il faudra explorer les actions nouvelles qui émergent à leur croisement et ne pourraient pas s'imaginer autrement.

C'est dans cet esprit nous nous engageons, au travers du programme collectif Transitions², à **construire ensemble un Agenda pour le futur** qui associe numérique et écologie.

Cet engagement comprend trois volets :

- **Changer nos agendas respectifs** : nous voulons revoir nos priorités et nos manières d'agir grâce à l'échange avec les communautés de "l'autre bord" - *Nous identifierons au moins un programme, une ligne d'action que nous entendons revisiter de cette manière.*
- **Donner une nouvelle force à nos actions** : nous portons déjà des propositions, des actions, qui tireront partie de cette convergence, qui profiteront de l'audience qu'elle ouvre, qui en éprouvera la force - *Nous proposerons au moins une action partagée dans le cadre de Transitions².*
- **Engager des réalisations communes** : des événements, projets, productions... qui ne pourraient pas exister si nous travaillions séparément.

Nous appelons ceux qui se reconnaissent dans cette ambition, à nous rejoindre pour produire ensemble ce nouvel Agenda pour le futur, au croisement de la transition numérique et de la transition écologique : Transitions².

Par la suite, sont également intervenus, Mathieu Humbersot du CGDD, Johanna Castel de Cap Digital, et Fabien Guicquelay de l'Agence Française pour le développement

Retrouvez l'intégralité de leurs interventions filmées :

https://twitter.com/la_fing/status/1014084665055932416

Mathieu Humbersot du CGDD (Commissariat Général au Développement Durable) de 7" à 34"55,

Sur la partie Livre Blanc, on est ravi d'être sollicités. Dialogue conviction/responsabilité.

- Les outils de diagnostic ne sont pas aussi diffusés qu'ils pourraient l'être.
- Logique d'accompagnement et de montée en compétence sur le reporting green IT. Prix du reporting RSE existait, va être remplacé par le reporting Green IT à partir de 2019.
- Création d'un Label ENR : Entreprise Numérique Responsable. on va le faire avec l'ADEME, Green IT et France IT en s'appuyant sur un label qu'ils avaient commencé à créer. Exploitable et utilisable par les TPE et PME.
- Eco-conception des sites internet : ministère doit diffuser les bonnes pratiques.
- Pousser le partage de données. concours de datavisualisation des data de l'énergie. on va partir de cas concrets, en faire des cas d'école répliquer auprès d'autres secteurs. (reprise de prix le 11 octobre prochain)
- En juin dernier : remise de la feuille de route sur la supervision des données (Superviseur général des données) : Favoriser l'acculturation collective, protection, impact en termes d'innovation ouverte. feuille de route 2018-19 : point de départ.

On est saisi par la société civile, ça fait réagir, casse les silos, fait dialoguer. On profite de cette dynamique pour pousser les sujets le plus loin possible

Johanna Castel de Cap Digital de 34"55 à 42"49

Johanna Castel de Cap Digital a fait un point sur les activités de Cap Digital, qui compte 1000 adhérents, principalement des petites entreprises. Le rôle de Cap digital est d'accompagner la R&D et l'impact en termes d'emploi ou d'écologie sur le territoire

Après un retour sur les différentes actualités de Cap Digital : de F.U.T.U.R.E.S, Advancity, projet de labellisation de projets avec l'ADEME et soutien des appels à projets sur le PIA pour accompagner la transition durable : cela confirme leur volonté de travailler avec les territoires sur le durable pour avoir une vision globale, d'ensemble à l'échelle d'un territoire.

Cap Digital est encore dans une phase d'approche de la transition écologique, mais voit dans le référentiel IF4 une résonance avec ses projets, pour impulser de nouveaux formats.

Fabien Guicquelay de l'Agence Française pour le développement, dont vous pouvez retrouver les interventions dans la vidéo ci-dessous de 42"49 à la fin

Fabien Guicquelay de l'Agence Française pour le Développement a analysé l'impact qu'a eu le numérique sur leur activité :

- 50% de leurs engagements vont vers l'Afrique, notamment sur les sujets de prêts et de subventions: des projets autour de la fracture numérique, en déployant des infrastructures avec les pouvoirs publics pour tirer des câbles sous-marins, réseaux radios, datacenters, toujours en intégrant les effets mesurés et l'impact écologiques de ces projets.
- Enjeux d'intégration du numérique dans les projets : travailler avec les écosystèmes africains pour faire émerger des innovations au service des ODD, notamment dans le champ de l'éducation, de la santé, des transports. Depuis quelques années, développement d'outils, comme l'initiative Digital Africa, pour répondre à des appels d'offre sur l'ensemble de l'Afrique, en identifiant des startup qui prennent en compte l'impact numérique, et les aider à financer,...
- L'enjeu autour des données est également de les transformer en bien commun : les organismes et les données statistiques sont très peu développées, et ces données écologiques sur le climat notamment, peuvent être très utiles pour les pays. La matinée s'est conclue par un déjeuner.

Retrouvez la seconde partie de la journée, dédiée à la sobriété [ici](#).